

du Dauphin! (a), un imbécille qui en présence du Pape ne se plaignit de François I que parce qu'il avoit la tête exaltée par ses hauts faits d'Afrique (quel langage !) t. 17. p. 529 &c &c; le rival de Charles au contraire est d'une probité telle qu'on n'en vit peut-être jamais sur le trône, & rarement dans les

„ gieusement la propagation de son hérésie „. Enfin par une inadvertence plus étonnante encore, on reproche dans les termes les plus outrageans à Charles d'avoir un peu humilié le Landgrave de Hesse, & de ne pas lui avoir rendu d'abord la liberté d'exciter de nouveaux troubles t. 18. p. 151.

(a) Après avoir dit que Montecuculi avoit déposé avoir été sollicité à ce forfait par deux généraux de l'Empereur (t. 17. p. 532), il ajoute : il paroît que ce fut à l'insçu de l'Empereur, qui de ce ton de vérité qu'on ne contrefait guere, protesta &c. Mais il a soin d'avertir en dix endroits que la dissimulation, la fourberie, l'imposture de Charles-Quint étoient capables de tout : ainsi toute l'accusation lui reite. Cependant l'auteur est trop instruit pour ne pas savoir que c'est une calomnie atroce non-seulement quant à l'Empereur, mais quant à ses deux généraux qui protestèrent hautement contre la déposition de Montecuculi, arrachée par les tourmens, suggérée ou plutôt supposée. Catherine de Medicis fut la seule qu'on soupçonna avec quelque vraisemblance. Encore est-il très-apparent qu'elle étoit innocente, ainsi que Montecuculi lui-même. Car dans les circonstances où le Dauphin but le verre d'eau qu'il avoit demandé à ce seigneur, il devoit lui être mortel. . . Mr. B. auroit-il ignoré tout cela? & s'il ne l'a pas ignoré, comment expliquer cet endroit de son livre? VOÏEZ MONTECUCULI (Sébastien) dans le nouv. Dict. hist.